

Onze projets de parcs éoliens sur le territoire tournaisien

CE 25/01/12

Selon un document de la Région wallonne amendé par la Ville, on ne compte pas moins d'onze projets éoliens sur le territoire tournaisien.

Tournai a beau être la plus grande commune du pays en superficie, le repérage cartographique des projets éoliens a de quoi surprendre. On en dénombre pas moins de onze. L'état d'avancement est toutefois très différent. Cela va du parc existant qui veut s'étendre à la simple rumeur de projet de parc, en passant par le projet mort-né.

Notre infographie les reprend comme suit :

1. Au Sud, à Saint-Maur, les sept éoliennes de Ventis établies sur Tournai-Antoing et Brunehaut. Elles pourraient être rejointes par une extension de trois mât sur Tournai. Il était question de quatre dans un premier temps, mais on sait que la demande de permis a été réduite à trois en fonction des études préalables.

2. Au Sud-Ouest, le projet de six éoliennes de Windvision et Ventis à Esplechin. Refusé par le fonctionnaire délégué. Un recours a été introduit par les promoteurs

3. À l'Ouest, à cheval sur le zoning économique de Tournai-Ouest et la campagne voisine, le projet de huit éoliennes d'Ideta et Luminus. L'étude d'incidence est en voie d'achèvement. La demande de permis sera rentrée avant la fin de l'année.

4. Au Nord-Ouest, on voit trois projets de parcs dont un double sur Estaimpuis et un troisième à cheval sur Estaimpuis et Tournai.

5. Au Nord Est, trois projets également. Une des six éoliennes à cheval sur Celles et Tournai. Un deuxième de cinq éoliennes que nous venons de vous présenter, c'est le parc de Wind Forever prévu le long de l'autoroute A8/E429. Et un dernier vers Thimougies-Béclers, mais dans ce cas précis, il semble



bien que cela corresponde à celui de Ventis qui dit avoir renoncé à cette implantation.

6. Enfin au Sud-Est, un projet de six éoliennes à Gaurain (Louvière) aux abords de la E 42, qui n'aurait rien à voir avec un autre annoncé un peu plus loin sur Maubray-Wasmes-Callenelle.

Des demandes officielles

Pourquoi parle-t-on de projets pour toutes ces localisations alors que pour plusieurs d'entre elles, les promoteurs n'ont encore rien communiqué ? Parce qu'il y a une chose dont on est sûr, c'est que s'ils figurent sur le repérage de la Région wallonne, c'est parce que pour chacun de ces sites, une société a bien introduit une demande d'information officielle auprès de l'administration wallonne. Ce qui ne veut absolument pas dire que ces projets seront poursuivis (les promoteurs éventuels peuvent laisser tomber pour tout un éventail de raisons). Et quand bien même ils pour-

suivraient, certains dossiers n'auront aucune chance d'aboutir du simple fait des contraintes législatives en vigueur.

7. Il en reste trois plus au centre à Mont Saint-Aubert, Mourcourt et Warchin. Là ce sont des « rumeurs ». C'est la Ville qui a pointé ces zones parce que des sociétés ont pris des infos de manière non officielle ou que des fermiers ont fait savoir qu'ils avaient été approchés, qu'on leur avait demandé si..., etc. C'est ce qui explique aussi que nous avons noté « 1 » : il y a quelque chose, il y a au moins un bruit qui court mais à ce jour aucune démarche officielle n'a été menée.

La perplexité d'Ideta

Alors combien de ces projets verront-ils le jour ? Il est trop tôt pour le dire, et même pour hasarder un pronostic raisonnable. Chez Ideta, où avant d'être partie prenante d'un projet, on est surtout l'agence

de développement du territoire, on s'avoue « perplexe devant cette soudaine profusion ». Pour ne pas dire qu'en fonction de ce qu'est le territoire

tournaisien ; on n'y croit pas du tout...

Et de préciser « nous n'avons pas connaissance de ce type de document ». ■ G. E.